



GRASSE
CHAPELLE DE L'ORATOIRE
 Rue de l'Oratoire



En guise d'introduction

L'ordre de l'Oratoire est issu de la Contre-Réforme catholique. A l'origine il s'agit d'une congrégation, puis d'un ordre, reconnu par une bulle du Pape en 1575, « au service de la communion fraternelle de chrétiens ». Dès 1564 les oratoriens, emprunts de mysticisme, se donnent des institutions (collèges oratoriens) et grâce à la musique et au chant, attirent les fidèles. Il s'agit d'un clergé séculier, les prêtres n'ont pas de vœux à prononcer.

La chapelle du XVIIe siècle a donné son nom à la rue en pente dans laquelle elle se trouve, qui s'est aussi appelée rue saint Honorat.

Quelques dates

- 1078** Mention du prieuré Saint-Honorat appartenant à l'abbaye de Lérins.
- 1628** Rachat du bâtiment par la congrégation des oratoriens.
- 1632** Construction de la chapelle de l'Oratoire
- 1791** Vente aux enchères. A l'époque Révolutionnaire l'endroit devint un temple décadaire, le club des sans culottes, puis sous le Directoire ce fut une salle de vote.
- 1851** Le portail et la baie triple de la façade sont récupérés du couvent des cordeliers (datant de 1246, situé au Patti et démoli pour laisser la place à la parfumerie Bruno Court).
- 1950** Création de la Commune libre de l'Oratoire. La Cour attenante possédait une vigne appelée « vigne de l'Oratoire » dont les fruits faisaient l'objet de vendanges. L'activité de la chapelle reprenait avec la célébration de la messe de minuit pour Noël.

Un lieu à découvrir

La baie triple de la façade occidentale permet d'éclairer l'espace intérieur jusqu'au chœur.

Au milieu du XIXe siècle, trois éléments du couvent des franciscains (le portail gothique en pierre avec rajout d'un tympan ajouré et d'une rosace quadrilobée) sont intégrés à la façade. Portes à doubles vantaux en bois sculptées de séries de petits arcs en haut et en bas de la porte.

Piédroits avec colonnettes surmontées de chapiteaux à crochets.

Dans l'angle des piédroits et du linteau, personnages sculptés recroquevillés, servant de culots.

Au premier niveau on peut voir une baie triple ogivale en pierre dont les petits arcs sont trilobés.

Au-dessus se trouve une statue de la Vierge à l'enfant sur une console en encorbellement au-dessus de la baie.

Les côtés de la façade sont encadrés par des pilastres semi engagés et finis par des arcs trilobés. Sous la corniche de la façade sont sculptés des détails en relief dentelés.

La chapelle est composée d'une nef unique à quatre travées terminée par un chœur polygonal ; elle est voûtée de croisées d'ogives à clefs pendantes. Dans chaque travée se trouvent des chapelles secondaires.

Les arcs retombent sur des piliers composés d'un faisceau de trois colonnes.

Les grandes arcades de l'élévation sont marquées par une tribune longée d'une balustrade dans un esprit gothique.

L'ensemble de la décoration intérieure est de style éclectique.

Les fûts de colonnes sont décorés enduit peint de couleur jaune ocre imitant les veines du marbre.

Des décors peints et dorés en forme d'encadrements en trompe l'œil soulignent les contours des nombreux voûtains et les séparations de travées.

Grasse, Ville d'art et d'histoire
Renseignements : 04 97 05 58 70